

Mbemba Jonas Tostao

« La légende du meilleur footballeur
du Congo Brazzaville »



Louis Aimé M'Passi

Mbemba Jonas Tostao

« *La légende du meilleur footballeur
du Congo Brazzaville* »

Éditions EDILIVRE APARIS
75008 Paris – 2009

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tel : 01 44 90 91 10 – Fax : 01 53 04 90 76 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-2103-6

Dépôt légal : Septembre 2009

© Edilivre Éditions APARIS, 2009

A MON GRAND PERE
JEAN MARIE KIMBEMBE :
« la vraie sépulture des morts,
c'est la mémoire des vivants. »
Louis aimé Mpassi.

Sommaire

1 ^{ère} PARTIE – VIE ET ŒUVRE DE MBEMBA TOSTAO	25
2 ^{ème} PARTIE – LES TEMOIGNAGES DES TECHNICIENS, JOURNALISTES ET ADVERSAIRES D’UN JOUR, SUR LA CARRIERE DE TOSTAO	59
3 ^{ème} PARTIE – ANNEXES ET PHOTOS	83

INTRODUCTION

Il est aisé de parler de JONAS MBEMBA TOSTAO de nos jours YA TAO car, il est le joueur le plus populaire du CONGO BRAZZAVILLE. Personne ne peut ignorer son patronyme et ces exploits, tellement ils sont restés indélébiles. Il est le footballeur qui a plus jouer dans notre pays. Il est de ceux dont, on présume de façon irréfragable, qu'il pouvait faire une bonne carrière internationale en FRANCE car, sollicité par le FC NANTES et LE FOOTBALL CLUB AJACCIO, où a évolué l'un de ces compatriotes nommé FRANCOIS MPELE. Il a fait toute sa carrière chez les diables noirs de BRAZZAVILLE ; une équipe très mythique et très connue, avec ces couleurs jaunes et noires. Cette équipe souvent rattachée au mouvement dit du MATSOUANISME (lutte contre la colonisation), était souvent redoutée dans plusieurs sphères extra football. Dans cette œuvre nous reviendrons sur l'épopée de cette équipe et, le cas échéant, son histoire et ces vedettes comme NDZABANA JADOT ; BISKOURI ; LOUKOKI KOPA ; MBIZIANTOUARI LOKAI ; YAMBA TAILLE BASSE ; MATOUBA ; JORDAN ; MOUNOUNDZI ; MATSIMA MAXIME ;

MBOUNGOU SOUM ; NKOUKA MATINS ;
NGANGA DELGADO ; WAMBA LAJOSE ;
MATONGO SECOUSSE ; MASSAMBA MAMS ;
SADJI BLEK... etc.

TOSTAO a connu des bons moments chez les jaunes et noirs, mais parfois, ce public lui réservait des surprises d'intransigeance.

Il est né le 2 février 1949 à BRAZZAVILLE. A 60 ans révolus, de nos jours, il n'a pas une seule ride, pas un gramme de plus ; il est resté « svelte » et mince, comme à l'époque où il se faisait surnommer MBEMBA MOUSTIQUE. Il a fait la pluie et le beau temps du football Congolais et africain dans les années 1970 et 1980. Il tient son pseudonyme de TOSTAO, du brésilien de l'équipe championne du monde en 1970, avec le ROI PELE.

Ailier d'exception, ce joueur à la vitesse phénoménale, est resté dans son équipe de ces débuts : les DIABLES NOIRS, qu'il intègre en 1968, nonobstant sa préférence pour l'équipe de PATRONAGE du célèbre MOULELE. Il intègre l'équipe nationale du CONGO en 1970 en y totalisant 117 sélections et 39 buts dont le plus célèbre, est celui qu'il marque contre le CAMEROUN en juillet 1972, lors des premiers JEUX D'AFRIQUE CENTRALE ; après avoir éliminé quatre adversaires camerounais, le gardien de but, croyant qu'il allait effectuer une transversale sur son centre-avant MBONO LE SORCIER, il remplace la balle dans les buts ; c'était le but de l'égalisation à la 89^{ème} minute ; le président de la REPUBLIQUE DU CONGO de l'époque (feu MARIEN NGOUABI) s'était levé de son siège, pris de joie et de satisfaction. Il recevra TOSTAO le

surlendemain, au palais présidentiel, aux fins de déjeuner.

Avec l'équipe nationale du CONGO il participe à 3 coupes D'AFRIQUE des nations (1972 ; 1974 ; 1978).

Il gagne la 8^{ème} coupe D'AFRIQUE des nations à YAOUNDE au CAMEROUN, il est demi finaliste à la 9^{ème} coupe D'AFRIQUE des nations au CAIRE (EGYPTE) et participe à la phase finale de la CAN 1978 au GHANA. Il est élu meilleur joueur D'AFRIQUE centrale en 1973 et, au cours de cette même année, il fait partie de l'équipe D'AFRIQUE, pour la participation à la mini coupe du monde au MEXIQUE. Au cours de cette compétition, il ne joue que les deux derniers matchs, l'entraîneur de l'équipe MEKH LOUFI (D'ALGERIE) brillant par une DISCRIMINATION et, faisant évoluer sur l'aire de jeu, seuls les joueurs d'origine des pays du nord. Sur intervention de JEAN CLAUDE NGANGA, alors secrétaire général du conseil supérieur du sport en AFRIQUE, il sera utilisé lors des deux dernières rencontres et, fera marquer deux BUTS à ALI ABUGRESHIA, après des débordements dont, il a gardé le secret. En 1975, il participe à un tournoi à ZANZIBAR, regroupant les meilleurs joueurs D'AFRIQUE ; il sera sacré meilleur ailier D'AFRIQUE, derrière le ZAIROIS KAKOKO¹ ETEPE.

¹ Dieu du ballon: l'un des meilleurs joueurs des léopards du ZAIRE 1974; il évoluait au IMANA DARING; buteur et dribbleur; il a écrit, l'une des plus belles pages du football du ZAIRE; nonobstant le fiasco de leur participation au mondial 1974, il fut sollicité par l'équipe allemande de STUTTGART; il

En somme, il est des équipes de football comme des sociétés humaines organisées ; elles passent par plusieurs cycles dominés par des figures de proue, de véritables locomotives de toute une génération. Les diables noirs souscrivent à ce processus. L'équipe génère périodiquement des fortes individualités, qui sont presque des personnalités du monde du football, une référence pour les autres joueurs, un icône pour le public. Certes, les joueurs doivent mettre l'accent sur le collectif du jeu, mais en même temps et souvent, ils admettent que dans le collectif, une figure se détache et, le cas échéant, conduise ces coéquipiers, à la victoire.

MBEMBA TOSTAO appartient à ce peloton de meneurs de jeu, qui finit par marquer toute une génération. Non seulement, son entrée chez les diables noirs à fait mouche, mais, son style de jeu (recommandé par BONIFACE MASSENGO) et, sa personnalité, l'ont désigné comme le footballeur Congolais de tous les temps. Il est le type d'ailier de débordement qu'on préfère dans une équipe de football, avec des dribles et des crochets, souvent sanctionnés par un tir qui va directement dans les buts.

Quand il affiche une forme souhaitée, on a confiance dans l'équipe et chez les supporters ; dans l'équipe nationale du CONGO, les diables rouges, la pleine forme de TOSTAO, rassure tout le monde ; son absence et sa méforme étaient très mal vécues par le public du stade de la révolution.

réside à ce jour en allemagne; il se faisait désigner : DIEU DU BALLON).

Mais, TOSTAO pose souvent des problèmes à ces interlocuteurs ; il est moins bavard et souvent, l'on ne sait pas ce qu'il pense ; parfois, on croit même, qu'il redoute l'adversaire. Il faut toujours le bousculer, aux fins qu'il s'exprime. Et, une fois conscient de ses qualités et de ses capacités, MBEMBA JONAS TOSTAO s'assume totalement. Dans ses beaux jours, il était insaisissable comme le précise le journaliste JOSEPH GABIO lors de la retransmission de la finale de la coupe D'AFRIQUE des nations en 1972 contre le mali :

« depuis le match du soudan, TOSTAO a repris son élan et là, il fait voir toutes les couleurs à l'arrière gauche de l'équipe du mali ».

TOSTAO est le joueur de même type que ROGER MILLA ; KAKOKO ETEPE du ZAIRE ou DJEDJE OKOCHA du NIGERIA. Il a participé à deux phases finales des coupes D'AFRIQUE des clubs avec les diables noirs et le CARA de BRAZZAVILLE.

Avec les diables noirs en 1976, en coupe D'AFRIQUE des clubs champions, il élimine le V CLUB MANGOUNGOU du GABON par 4 buts à 2 à l'aller comme au match retour ; les diables noirs par la suite seront battus par le HAFIA FOOTBALL CLUB de la guinée de PETIT SORY ; OUSMANE TOLLO ; PAPA CAMARA ; BENGALY SYLLA par 1 but à zéro ; ils obtiennent le match nul à CONAKRY au match retour ; le but des diables noirs, est marqué par TOSTAO à la 26^{ème} minute de la première partie, bien servi par NKOUKA MATINS et, après avoir éliminé deux adversaires.

En 1977, sur décision des autorités de la fédération Congolaise de football, TOSTAO renforce l'équipe du

CARA (CLUB ATHLETIQUE RENAISSANCE AIGLONS) composée de MBAMA NKOUNKOU ; NGANGA MOEVI LASSY ; DENGAKI ; MAKANI ; TANDOU PAUL ; POATY HIDALGO ; MBOUTA ; MBEMBA BELLARD et autres ; Cette équipe gagne 4 buts à zéro contre le CERCLE SPORTIF IMANA DU ZAIRE amené par des joueurs célèbres comme KAKOKO ; KIDUMU ; MBOUNGOU TATI ; MANA et bien d'autres. Mais, cette équipe de CARA renforcée par TOSTAO, sera éliminée à BRAZZAVILLE par le ASHANTI KOTOKO DE KUMASI. Au cours de cette rencontre, TOSTAO qui se montre tout feu tout flamme, obtient à la 89^{ème} minutes, un pénalty, après un travail laborieux dans la défense ghanéenne. Mais le pénalty sera manqué par le numéro 5 MBOUTA, le tir étant trop croisé.

Dans tous les stades où TOSTAO a évolué avec son équipe les diables noirs ou avec l'équipe nationale du CONGO, les diables rouges, il a laissé des traces indélébiles de satisfaction, comblées par un esprit de faire PLAY jamais égalé.

Le légendaire joueur des lions indomptables du CAMEROUN, ROGER MILLA, a fini par l'adopter comme ami car, le trouvant déterminant et époustouflant. Ainsi, au cours d'une rencontre comptant pour les éliminatoires de la CAN 78, opposant le CONGO au CAMEROUN, il se passe un fait très insolite : à la suite d'une mauvaise appréciation de l'arbitre, les joueurs du CONGO par l'entremise du gardien NGUEDI, protestent ; le public camerounais, prenant fait et cause pour l'arbitre, va se mettre à porter des coups et blessures aux joueurs Congolais, pendant que TOSTAO se fait protéger par

MILLA, qui n'hésite pas à quitter la sélection nationale, si le public touche un seul cheveux de TOSTAO ; TOSTAO sera épargné par MILLA de cette tragédie, pendant que tous ses coéquipiers rentraient à BRAZZAVILLE avec des blessures.

De cette partie de prolégomènes, il est difficile d'évoquer la carrière de TOSTAO sans dire le moindre mot sur son club de toujours : LES DIABLES NOIRS DE BRAZZAVILLE.

Cette équipe est créée en 1950 par les jeunes de BACONGO, qui fréquentent l'association sportive des missionnaires. C'est une équipe qui, dès sa formation, suscite l'indignation des missionnaires, par sa dénomination provocatrice et ces couleurs noires et jaunes. C'est grâce à l'action de MGR BRECHY, que l'équipe sera reconnue officiellement en 1952, après avoir été sacrée championne de BRAZZAVILLE. Ce succès allait se renouveler entre autres, en 1976, au championnat national du CONGO ; a la tête de cette équipe, on notait : MBEMBA TOSTAO ; MBOUNGOU SOUM ; NGANGA DELGADO ; NKOUKA MATINS ; MBIZIANTOUARI ; BOUKAKA DELVO ; SADJI BLEK ; MOONOUNDZI. MAYELA COMMANDA ; BIMBENI et son meilleur buteur WAMBA LAJOSE, sans oublier MABOUNDOU BITEMO et l'entraîneur LEONARD MAYANITH.

Du fait de l'origine ethnique de ses supporters (REGION DU POOL) cette équipe des diables noirs est toujours présumée, être en liaison avec les événements politiques des années 1970 ; 1972 ; 1977 et autres. C'est dans ce climat de présomptions et conjectures, que les diables noirs, furent privés d'un

titre de champion national en 1986. Dans cette équipe de 1986, soutenue par une 2^{ème} jeunesse de TOSTAO, on notait les joueurs comme BITEMO ; KOUFIYA ; MASSOLO ; NDEY, BAKEKOLO KWAKARA ET FREDERIC ; WAMBA LA JOSE et l'entraîneur MADIENGUELA MADIS.

En 1972, devenu champion D'AFRIQUE avec les diables rouges du CONGO ; il suscite des commentaires réguliers des journalistes et techniciens de football ; il est célèbre et notoire. Comparaison n'étant pas raison, il me rappelle un ami de l'école CASE DE GAULLE (école primaire) qui s'appelle SOUAMOUNOU BASILIDE dit PETIAL. Il était un très bon joueur de football et, un amoureux du ballon rond ; agé de 7 ans à l'époque, il faisait drainer des foules immenses, quant il jouait au football ; il était le meneur de jeu de l'équipe de notre classe enseignée par Monsieur NTARY JEAN DE DIEU DIT DJOKER ; ce PETIAL était presque un roi de la pelote ; il était destiné à devenir un grand joueur, mais faute de moyens et d'ambitions personnels, sa pré-carrière n'a plus connue de succès. Moi que l'on dit trop plongé dans les moyens de défense des droits de l'homme, j'ai voulu rendre à PETIAL, ce qui est à PETIAL, car, il savait jouer au football. Mes anciens collègues du CP avec MR NTARY comme BIKOUM ; MBEMBA KOUYOLA ; FILANKEMBO ; NIOKA PARFAIT ; NIABIA ALAIN ; KABOU CYRIAQUE ; NKODIA VIRGINIE MA DA ; BABELA MARIE BLANCHE ; NTALOULOU PATRICIA ; KOUTALA YVETTE ; MALONGA SYLVERE ; MOKONO ; FOUKOULOU JUDITH ; KEKE BAKER LAURE ; MOUANGA ADRIEN BRUNO ;

NTARY FRANCIS... BALOSSA GUY SERGE ; KINDOU ALAIN ; MINGOUELE PASCAL ; BIANI LYDIE ; MOUANGA DIDIER MESMIN ;... etc, peuvent dresser le portait robot de PETIAL, qui aurait pu etre, un autre TOSTAO. JOSEPH GABIO (journaliste) au cours de nos conversations sonores et, à travers une interview auprès du site MWINDA, explique encore, que TOSTAO aurait reçues des propositions de contrat par le FC NANTES : « le contrat était là, mais MBEMBA manquait de conseils ».

A l'idée de voir partir TOSTAO, pour L'EUROPE, le président du CONGO de l'époque (MARIEN NGOUABI) l'aurait convoqué à l'état major, aux fins de demande d'explication, le traitant de contre révolutionnaire et, finira par envoyer à la direction de L'HOPITAL GENERAL DE BRAZZAVILLE, où TOSTAO travaillait comme électricien contre maitre, des notes confidentielles, pour des augmentations de salaire ; c'est ainsi que, TOSTAO qui n'était qu'un cadre moyen, se retrouva avec une rémunération de cadre supérieur.

A l'inauguration du stade ALPHONSE MASSAMBA DEBAT de BRAZZAVILLE en 2003, le président SASSOU NGUESSO, qui le repère parmi les joueurs invités, l'interpelle et, le cas échéant, le présente aux chinois, responsables des travaux en disant : « voilà un joueur ».

En 1989, conscient de son age et de la baisse de sa forme, il contacte son coéquipier chez les diables rouges SAYAL MOUKILA et, organisent ensemble, un JUBILET. De ce JUBILET, TOSTAO en sort meurtri et déçu, les dirigeants des diables noirs lui

refusant tout assistanat, estimant qu'il n'était pas temps, de prendre sa révérence ; ils reprochent aussi à TOSTAO, le fait d'avoir associé MOUKILA à cette fête, car pensent-ils, MOUKILA n'est pas un des leurs, sur le plan ethnique ; de tels comportements ne peuvent être soutenus mais, peuvent se comprendre, en prenant pour appui, le régime POLITIQUE LISSOUBA, avec la dégénérescence de la distinction tribale et le slogan : « maintenant, c'est notre tour ». Ainsi, malgré sa brillante carrière, TOSTAO n'a pas échappé aux attitudes de petites gens, incarnant la distinction ethnique et, croyant que nous sommes encore « à l'époque où les nazis exterminaient, ce qu'ils appelaient, des bougies inutiles ». Par élégance et fierté, je ne vois pas par de pareilles attitudes, le porte drapeau d'une nouvelle école de penser, ou même une philosophie élitiste ; ces attitudes représentent le bas niveau, la non méditation l'égoïsme. Parmi les 100 actions menées par TOSTAO dans toute sa carrière, 60 sont des œuvres à la JAIRZHINO. Sur le plan interne, ses préférences sont NDOMBA GEOMETRE, NDZABANA JADOT et, cite comme gardien de but : TANDOU PAUL et MATSIMA MAXIME. Il redoutait comme défenseur, le sueur NGANGA MOEVI du CARA et DENGAKI de l'étoile du CONGO...

Ces joueurs préférés dans le reste du monde sont PLATINI ; ZIDANE ; GIRESE ; TIGANA ; PELE ; JAIRZHINO ; SOCRATES ; MAYANGA ADELAR ; KAKOKO ETEPE ; MILLA ROGER ; LATO ; BOONKOL ; BEKENBAUER ; BONIEK... etc.

Le meilleur joueur de football, toute génération confondue au CONGO BRAZZAVILLE, est bien :

MBEMBA JONAS TOSTAO, YA TAO LE
MAGNIFIQUE.

1^{ère} PARTIE
VIE ET ŒUVRE
DE MBEMBA TOSTAO

A/ LES DEBUTS DANS LE FOOTBALL

Né le 2 février 1949 à BRAZZAVILLE, surnommé KARTOS pendant son adolescence, il s'initie au football à l'âge de 7 ans, après avoir rejoint la ville de MINDOULI (dans la région du pool) suite à la séparation de fait de ses parents ; il est souvent sollicité dans son village, pour jouer avec les jeunes de sa génération. Fils de commerçant et de ménagère, neveu de gendarme (le sueur BOUABOUBA ALBERT), TOSTAO étonne les enseignants de son école primaire car, il a un toucher de balle plus que spéciale, ponctuée par des dribles et des tirs tendus, dont il a su garder le secret.

C'est à sa majorité, qu'il est sélectionné dans l'équipe du pool, pour participer au tournoi inter régional. Toute l'équipe de sa région, ne jure que par lui ; si son équipe ne remporte pas le tournoi annuel inter régional, il est presque connu car, il a marqué pendant cet événement, le public du stade de la révolution de BRAZZAVILLE.

Dès son retour à MINDOULI, il est contacté par l'équipe de PATRONAGE, où évoluait à l'époque, l'une des stars du football Congolais, le sueur

MOULELE, qui portait le numéro 10. Dans les discussions qu'il a avec les dirigeants de cette équipe, TOSTAO hésite, nonobstant sa préférence, pour cette équipe dite des jeunes ; les dirigeants de cette équipe partent de MINDOULI, sans concrétisation contractuelle.

Les diables noirs de BRAZZAVILLE, informés sur les négociations de PATRONAGE se lancent dans la danse, avec comme cible précieuse, le père de TOSTAO, FEU BAHAMBOULA JONAS, mort en 1998 comme mon bien aimé et regretté oncle HIPPOLYTE KIMBEMBE, diplomate de carrière et, l'un des représentants du CONGO à l'ONU dans les années 1970 et, vice président de L'ACAP, chargé des relations extérieures. Le père de TOSTAO disais-je, est un fervent supporter des DIABLES NOIRS DE BRAZZAVILLE. Il n'aura pas du mal à convaincre MBEMBA, de rejoindre les DIABLES NOIRS. Dans cette perspective de voir MBEMBA, rejoindre les jaunes et noirs, le père de TOSTAO sera soutenu par son frère benjamin c'est à dire l'oncle paternel à TOSTAO, le sueur BOUABOUBA ALBERT, gendarme retraité, chez qui, TOSTAO passera plusieurs années, avant de rejoindre son principal établissement actuel à MOUKOUNDZI NGOUAKA. Il est de nos jours père de 6 enfants, le premier s'appelle FABRICE BAHAMBOULA et l'une des filles porte le prénom de AIME LOUANGES. Il est marié avec ANGELIQUE.

B/ L'ARRIVEE DE TOSTAO CHEZ LES DIABLES NOIRS DE BRAZZAVILLE.

Imposé presque par son père et son oncle paternel, TOSTAO arrive chez les diables noirs, ou existent une pléiade de vedettes notoires comme JADOT ; MATSIMA MAXIME ; SAMBA NDJOLEA ; YAMBA TAILLE BASSE ; BISKOURI ; SINDIKA DEKERT. JORDAN ; LEROUX ; BITAMBIKI BEN ET MEDARD...

A sa première séance d'entraînement, il est accueilli par JADOT (capitaine de l'équipe) au centre sportif de MAKELEKELE ; il est motivé, déterminé et, prêt à faire ses preuves, aux fins d'acquérir le public car, TOSTAO aime beaucoup les honneurs. Pendant cette séance d'entraînement, JADOT demande à MBEMBA à quel poste, il entendait évoluer et, TOSTAO répondant, qu'il voulait jouer comme ailier droit, sous la stupeur de JADOT, qui pousse un cri d'étonnement car, à cette époque, les diables noirs possèdent le meilleur ailier du CONGO, qui est feu BISKOURI (courte de taille, ce BISKOURI que je n'ai pas vu jouer, était parait-il très mordant, rapide et buteur) ; mais, cela n'ébranle point TOSTAO, qui continu à s'entraîner normalement. Au cours de cette première séance d'entraînement, l'entraîneur BONIFACE MASSENGO, constate la promptitude de ce joueur, qui a une facilité de déborder dans les ailes, avant de tendre un tir ou, avant d'effectuer une transversale. Il discute longtemps avec ce jeune ailier et, lui assigne comme tâche, de déborder d'avantage dans les ailes, pour mieux servir les centre-avants. Cette sage consigne du

PROFESSEUR MASSENCO, TOSTAO l'a respecté et, finira, par l'adopter définitivement.

Une semaine après son entrée chez les diables noirs, TOSTAO participe à une rencontre amicale entre son équipe et le DARING CLUB du ZAIRE de nos jours IMANA, au stade PAPA RAPHAEL. Les jaunes et noirs gagnent cette rencontre par deux buts à zéro, avec un premier but de TOSTAO, qui à l'époque se surnommait MBEMBA MOUSTIQUE. Au retour à BRAZZAVILLE, les jaunes et noirs sont félicités et, le jeune TOSTAO prend ses marques pour de bon car, le public de BRAZZAVILLE, lui réserve, un accueil notoire et encourageant. Au cours d'un match de championnat national, le nouvel entraîneur des diables noirs, le sueur NDOUDI PIANTONI, demande à TOSTAO, de jouer comme un pseudo centre-avant en lui disant : « joue comme TOSTAO », en référence au célèbre joueur de l'équipe du BRESIL des années 1970 ; c'est de là, qu'il prendra le pseudonyme de TOSTAO, largement répandu à la radio CONGO, par le reporter de l'époque HENRI PANGUI.

Il faut dire, qu'il n'est pas facile d'évoluer dans une équipe comme celle des diables noirs car, c'est un public pressant et exigeant. Que peut-on dire au juste de cette équipe des jaunes et noirs ?

Quand on parle des diables noirs, on voit d'abord onze joueurs reconnaissables par leur habillement noir et jaune ; puis, c'est un groupe de dirigeants bénévoles, des fidèles sur des gradins archi-combles, dont aucune tornade ne peut ébranler l'enthousiasme depuis prêt d'un demi siècle ; les premiers supporters se fusionnent toujours à ceux de la génération

actuelle. La période de l'histoire des jaunes et noirs, commence au soir du 23 juin 1950, avec l'assemblée, qui confère sa nouvelle appellation à l'ancienne association sportive DES MISSIONNAIRES, elle même, née sous les cendres de OLYMPIC de BACONGO. La nouvelle équipe, véritable sélection des meilleurs joueurs issus des clubs de BACONGO, connaîtra le jour, après reconnaissance des statuts, le 5 SEPTEMBRE 1952, sous le numéro 9838/A-P-AG.

Dès leur naissance, les diables noirs sont champions de BRAZZAVILLE ; c'est donc, cette formation, que AIME BRUN (membre de la direction technique du club lorraine de BRAZZAVILLE) prendra sous sa responsabilité. Cette équipe était composée à l'époque, des joueurs comme BONIFACE MASSENGO ; CLEMENT MASSENGO ; ANGE BABOUTILA FANTOIMAS ; BONIFACE NIAMBA. ; JEAN KOUBA ; NORBERT MIANTOUKA ; MOUNGANI ; ETIENNE MASSENGO ELASTIQUE ; JOSEPH MANTARI ALIAS DEFOUFOU ; CAMILLE SANGHOUT DE LA DANSE ; ANDRE MAHIOUKOU...

Avec ses joueurs, les jaunes et noirs gagnent plusieurs titres régionaux. Cette équipe des jaunes et noirs d'hier comme de nos jours, est toujours assimilée ou présumée en symbiose avec les soulèvements politiques du pays. C'est une équipe qualifiée de subversive par les pseudo politiciens du CONGO, qui voient partout insurrection, complots, conspiration, là ou il faudrait plutôt voir, ALTERNANCE ; DROITS DE L'HOMME ; LIBERTE DE TOUTE NATURE ; DEMOCRATIE. En 1986, les jaunes et noirs sont sanctionnés, sans

motif aucun, les dirigeants politiques de l'époque, redoutant la rumeur selon laquelle, si DIABLES NOIRS EST SACREE CHAMPIONNE DU CONGO, il y aura, changement de régime, cela en réminiscence au rapprochement avec la chanson du premier et célèbre supporter des diables noirs, le nommé MASSALOU OLIVIER DIT AMBASSADEUR², chanson dite de « MABANGA MA BOURIKA » c'est à dire, la machoire sera brisée, par allusion à l'état du cadavre du président MARIEN NGOUABI, assassiné le 18 mars 1977, en plein quartier général, dans des conditions restées tabou de nos jours et jamais éclairées, nonobstant la persistance de quelques conjectures ou présomptions non irréfragables. Cette chanson de « la machoire sera brisée », a fait couler d'encre et de salive, le sueur AMBASSADEUR, obligé de fuir dans son village, lors du procès des pseudo assassins du président MARIEN NGOUABI en 1978 ;

Diabes noirs est l'équipe la plus populaire du CONGO BRAZZAVILLE ; elle draine des foules immenses au stade de la révolution, de nos jours

² C'est le premier supporter de l'équipe des diables noirs de brazzaville et, voyageait souvent avec l'équipe nationale du congo, les diables rouges; homme simple, mais fidèle à son équipe, il brillait par un amour inouï et avec une conviction inégalable; en 1976, année au cours de laquelle, les diables noirs sont sacrés champions du congo, il lance une chanson intitulée: la machoire sera brisée; cette chanson lui a causé des poursuites judiciaires pendant le procès du président MARIEN NGOUABI, du fait de l'état de son corps et en particulier de sa machoire, qui était presque brisée, raconte encore la commune renommée; le sueur AMBASSADEUR s'était réfugié dans son village pendant plusieurs années; téméraire et en bon LARI, il ne cesse à ce jour de scander: MABANGA HEIN).

STADE ALPHONSE MASSAMBA DEBAT³, ancien président du CONGO entre 1963 et 1968 qui, tué dans des conditions macabres et jamais clarifiées, n'a toujours pas de sépulture, malgré la notoire promesse faite par PASCAL LISSOUBA, qui déjà en 1965, avait brillé ou était trempé dans la disparition d'un des juristes truculents que le pays ait jamais connu : LAZARRE MATSOCOTA, ancien président de la FEANF⁴, qui aux dires de mon aîné et confrère ALOISE MOUDILENO, n'avait pas de concurrent politique, son verve et son panégyrique, pouvant écraser toute opposition ; il semble qu'au cours d'une réunion à la FEANF, me racontent FERNAND NDALLA ET NANITELAMIO DIEUDONNE, MATSOCOTA était obligé de s'exprimer en dialecte du CONGO (en LARI), convaincu que, personne ne comprenait son français raffiné et riche, en disant :

³ 2ème président du CONGO de 1963 à 1968; il a proné pendant son règne, le socialisme bantou et, a orienté son pouvoir sur la base du parti unique : le MNR: mouvement national de la révolution; il a été dit-on, un bon gestionnaire des affaires de l'ETAT et, a laissé pour la postérité, des vestiges indélébiles; il a été assassiné le 25 mars 1977, après avoir été considéré par les pseudo -démocrates congolais, comme étant le cerveau central du commando ayant conduit à la mort du président MARIEN NGOUABI; renvoyé devant une cour martiale de complaisance, il n'est pas assisté par un auxiliaire de justice, nonobstant la possibilité pour l'état, d'en commettre un; réhabilité à la faveur de la conférence nationale souveraine, il n'a toujours pas de sépulture et, ces bourreaux n'ont jamais été interpellés , ni le commissaire du gouvernement qui aurait pu instruire à charge et à décharge et, qui, *in fine*, a requis de façon ultra pétita, au cours du procès dit des assassins du président MARIEN NGOUABI).

⁴ LA FEANF: c'est la fédération des étudiants d'afrique noire francophone

« BOU NI MOU LARI NDJEKA SONZA c'est à dire maintenant je vais parler en LARI.

Attardant nous un peu sur ce MATSOCOTA, histoire de lui rendre, ce qui lui revient : il est né le 12 août 1931 à BACONGO BRAZZAVILLE de feu MATSOCOTA lin et de KIMBOLO victorine ; étudiant boursier en droit à paris avec une carte d'identité Congolaise CI NO A01. 52.6574 délivrée à BRAZZAVILLE ; son domicile connu est 57, rue ampère à BACONGO BRAZZAVILLE ; sa résidence en FRANCE est : 47, boulevard JORDAN dans le 14^{ème} arrondissement de paris ; il a fait ses études primaires à l'école officielle de BACONGO et, a obtenu son certificat d'études primaires élémentaires en 1945 ; il entre au séminaire de MBAMOU la même année et, se fait renvoyer pour indiscipline ; engagé le 23 décembre 1947 comme secrétaire stagiaire à la direction de l'artillerie, il démissionne le 24 juillet 1948, estimant sa rémunération insignifiante ; il a passé avec succès le baccalauréat ; obtient une bourse et quitte l'AEF le 4 novembre 1953, pour poursuivre ses études de droit à paris ; il se lance dans la politique et rapidement, prend place au sein de la fédération des étudiants Congolais en 1954 ; intelligent et actif, il sera chargé de la rédaction du bulletin des étudiants du CONGO, avec KOFFI AMEGA ET MARTIN SINDA. Il est présenté dans les années 1960, comme le successeur de l'abbé FULBERT YOULOU (premier président de la république du CONGO, mort en exil à MADRID, après que L'ETAT FRANCAIS eut refusé sa demande d'asile politique, nonobstant sa présence physique à l'aéroport du BOURGET).

Au stade ALPHONSE MASSAMBA DEBAT de nos jours, les diables noirs n'ont jamais cessé, de drainer des foules ; ils seront sacrés champions du CONGO en 1976, sous la direction de l'entraîneur LEONARD MAYANITH avec les joueurs subséquents : TOSTAO ; BITEMO ; MAMS ; NKOUKA MATINS ; MBENGOU KAMALET ; SADJI BLEK ; BOUKAKA DELVO ; MOUNOUNDZI ; WAMBA LA JOSE. MBOUNGOU SOUM ; MATOMENE. NGANGA DELGADO ; MBIZIANTOUARI ; BIMBENI...

En dehors de TOSTAO, l'équipe des diables noirs a connu d'autres joueurs, qui ont marqué l'histoire du football de notre pays.

On citera MANTARI DEFOUFOU, portier d'une sureté et d'un sang froid remarquables ; son autorité, sa clairvoyance son sens du déplacement, ont fait de lui, un des meilleurs gardiens des diables rouges du CONGO, avec MAXIME MATSIMA dit l'araignée noire ; PAUL TANDOU, ELASTIQUE et autres.

A travers ce manuscrit sur MBEMBA TOSTAO, raconter l'histoire des diables noirs, n'est pas chose simple ; ainsi, je me suis attaché à mettre en relief que, les faits saillants et remarquables, qui à un moment ou à un autre, ont retenu mon attention.

Depuis l'an 1976-1977, date d'un des sacres des diables noirs, la commune renommée ou rumeur ne cesse de démontrer, les capacités exceptionnelles de l'équipe des diables noirs, aux fins de changement de régime politique. Cette veste aux dimensions extravagantes, que l'on fait porter à l'équipe des diables noirs de BRAZZAVILLE, n'est en réalité, qu'un simple RAPPROCHEMENT avec certains

FAITS marquants de la vie politique du CONGO. Au-delà, l'équipe des diables noirs est très populaire et, est la plus connue du CONGO ; assister à un match des diables noirs (présumée équipe du sud) contre l'étoile du CONGO (symbolisant le nord du pays), devait nécessiter, la prise en compte de beaucoup de paramètres : il fallait se lever à temps et, arriver à l'heure au stade de la révolution, le spectacle étant toujours au rendez vous car, les deux équipes avaient des individualités, capables à elles seules de faire la différence comme TOSTAO ; MATONGO SECOUSSE ; WAMBA LAJOSE ; NDZABANA JADOT ; NKOUKA MATINS pour les diables noirs et, NDOMBA GEOMETRE ; EXCELLENT ONGAGNA ; GABRIEL DENGAKI ; MOUNDANE ; BOUKAKA ; BALEKITA EUSEBIO ; BONAZEBI SAVIEMS, NGAMPIKA LE FRANCAIS pour l'étoile du CONGO.

Si les prestations effectuées par les jaunes et noirs sont dues surement aux joueurs talentueux qu'ils avaient, leur public a souvent aussi, me semble-t-il, joué un rôle assez important, par son soutien et sa présence assez remarquée. Les plus connus des supporters des diables noirs sont AMBASSADEUR ; CHINOIS ; BIF ; SARDINES ; FEU INGANDO ; MEDARD LEMINA ; NKANGOU DANOS ; NGANGUIS ; DEMOUKOS ; MAKITA ; MACK THIERRY ; CHAPELET ; LOCKO ALEXANDRE DIT NDAYE ; MALONGA SOLAM ; COUPET ; MASSAMBA VALENTIN MASS ; FEU MANGA JEAN CLAUDE ; NKAZI KEDEEF ; NKOUNKOU SADJI ; TATA TALA TINTIN ; NKOUNKOU KALATOS ; SEX MITCHUM ; MADURAND ; MAWA TINTIN... etc, sans oublier le groupe

d'animation 108. De 1952 à nos jours, l'équipe des diables noirs a toujours fourni la base de l'équipe nationale du CONGO dite : les diables rouges. Par exemple, dans l'équipe de 1968 : on pouvait compter MATSIMA ; NIANGOU ; CLEMENT MASSENGO ; BONIFACE MASSENGO ; AMOYEN BIBANZOULOU ; NDZABANA JADOT ; BISKOURI... etc. Dans l'équipe du CONGO des années 1970-1980, on pouvait compter comme joueurs des diables noirs : TOSTAO MBEMBA ; MATONGO SECOUSSE ; MAXIME MATSIMA ; SAMBA NDJOLEA ; NIANGOU ALPHONSE ; NKOUKA MATINS. MASSAMBA MAMS ; BAKEKOLO KWAKARA ET FREDERIC ; KOUFIYA LAURENT ; MOUNKASSA LASYVO... etc.

Si TOSTAO est le joueur qui a marqué l'histoire du club diables noirs et que, son patronyme est à inscrire au panthéon des archives des diables noirs et de l'équipe nationale du CONGO, cette équipe avait aussi, des joueurs de légende, qui méritent d'être cités dans ce manuscrit :

MASSENGO BONIFACE, l'homme du KATANGA : on ne peut raconter BONIFACE MASSENGO, il se raconte lui même ; figure mythique du football Congolais, la légende qui entoure cet homme aux diables noirs de BRAZZAVILLE, fait désormais partie de la littérature de football qu'offre la ville de BRAZZAVILLE, à ces jeunes générations et à ces visiteurs.

BABOUTILA ANGE FANTOMAS

LOUKOKI KOPA : il est surnommé le tombeur de REIMS DE FRANCE ; il reconnaît avoir été présenté chez les diables noirs par FANTOMAS. Il fut un

joueur extra ordinaire et, pouvait créer, ce que les jeunes footballeurs voient, de nos jours à la télévision ; une rare volonté de gagner, habitait ce joueur ; il est le footballeur le plus doué de sa génération.

NDZABANA JADOT : je ne l'ai pas vu jouer, mais on raconte qu'il était un dribbleur inouï et exceptionnel ; BONIFACE MASSENGO me raconte, concernant JADOT, par comparaison à TOSTAO, qu'il venait sur un terrain de football, pour faire le spectacle car, il pouvait dribbler toute la défense et manquer le but. Il constitua avec TOSTAO et MATONGO SECOUSSE, l'attaque la plus mordante des diables noirs.

C/ EXPLOITS ET SOUVENIRS

Si l'intégration de TOSTAO chez les diables noirs, son club de toujours et chez les diables rouges l'équipe nationale du CONGO, ne s'est pas faite sans difficultés, les exploits réalisés au cours de sa carrière, méritent d'être soulignés avec attention car, jamais égalés au CONGO BRAZZAVILLE. Avec les diables noirs et son numéro fétiche (13), TOSTAO a marqué toute une génération. Il est devenu une figure de proue, une personnalité hors normes ; peu bavard et jamais outrecuidant, il a toujours été l'artisan de la victoire de son équipe. La plupart des buts qu'il a marqués ou dont il a été à l'origine, l'ont souvent été, au cours des minutes in extrémis. Je me souviens d'une rencontre contre l'étoile du CONGO en 1983, une rencontre toujours historique et pleine de passion ; avant l'entrée des joueurs sur la pelouse, je constate que, le stade de la révolution, est plein à craquer ; il y règne une effervescence d'exception ; le groupe d'animation 108

lache une colombe blanche, qui se pose sur la pelouse ; l'ailier droit de L'ETOILE DU CONGO, KEKOUMI, conscient des effets surnaturels que provoquerai celle-ci, écrase la colombe avec violence ; c'est sur cet endroit où la colombe fut écrasée, que MBEMBA TOSTAO reprendra du pied gauche, un centre de WAMBA LAJOSE⁵ à la 88^{ème} minute, pour marquer l'unique but de la partie. A la fin du match, tout le stade de la révolution scandait TOSTAO ; TOSTAO ; TOSTAO... etc ; il sera porté en triomphe du stade de la révolution jusqu'à sa résidence principale.

Parmi ces exploits, il cite lui même, les 4 buts qu'il marque au cours d'une rencontre de championnat national contre l'équipe de KOTOKO DE MFOA ; le 3^{ème} but qu'il marque contre le soudan, lors de la 8^{ème} coupe D'AFRIQUE des nations à YAOUNDE au CAMEROUN, il explique :

« au cours du premier match contre le MAROC, je n'avais pas tenu et, l'entraîneur AMOYEN, m'avait écarté au second match contre le ZAIRE. Mais quand il me redonne confiance au cours du match contre le soudan (champion en titre), j'avais décidé, de faire mes preuves ; à la 47^{ème} minute, je reçois une balle de

⁵ :C'est un ancien joueur des diables noirs et donc, coéquipier de TOSTAO; il a été le meilleur buteur des diables noirs pendant leur sacre de 1976; il portait le numéro 6, mais jouait comme avant-centre; il avait un drible très particulier, similaire à un calligraphe d'ou le pseudonyme de ECRITURE; fils d'un partisan d'ANDRE GRENARD MATSOUA, il a dans sa famille, un autre génie de football de l'équipe de CARPILLON au nom de WAMBA KARIBOU, dribleur formidable à la JADOT et bon passeur; il constituait avec MALONGA CYR; DUPUY; DEQUILLE; MEDOS DEMBOTO; BONAZEBI MA BONA et autres, les éléments clés de cette équipe de CARPILLON).

EUSEBIO, je croquette deux adversaires et, je me retrouve sur le point de corner, je fais semblant de tendre une transversale et, voyant le gardien suivre ce mouvement, je replace la balle dans les buts, par une petite banane, sous la stupéfaction du gardien soudanais, avant d'offrir deux passes décisives à MBONO LE SORCIER ». Nonobstant plusieurs trophées continentaux remportés, il est COMMANDEUR DE L'ORDRE DU MERITE DU CONGO ; il est impétrant d'une distinction honorifique de la fédération égyptienne de football ; il est sacré meilleur joueur du tournoi de LIBREVILLE, avec comme récompense, une voiture de marque 604, que lui donne le président OMAR BONGO⁶ du GABON, mais ravie in fine, par les autorités Congolaises de 1978 ; il gagne plusieurs coupe du CONGO, dont la dernière date de 1982, avec l'équipe des diables noirs, composée de : BITEMO ; SADJI BLEK ; MOUNOUNDZI ; DIAZABAKANA ; MASSENGO ; NKOUKA MATINS ; NDOUDI VAVA ; MBIZIANTOUARI ; WAMBA LAJOSE ; NGANGA DELGADO et MASSAMBA MAMS.

⁶ En 1978, le président OMAR BONGO du GABON organise une rencontre internationale amicale entre les diables rouges du congo et le AZINGO du gabon; avant la rencontre, le président BONGO qui reçoit les deux équipes, propose comme prime particulière, une voiture de marque PEOGEOT 604 au joueur qui marquera le premier but du match. A la 56eme minute de la partie, TOSTAO se déjoue magistralement de deux défenseurs gabonais et, place un tir tendu au 2eme poteau; ce sera le premier but de la rencontre , après que NDOMBA GOEMETRE et DENGAKI aggravèrent le score; la commune renommée ou les "ont dit" raconte, que la voiture de marque PEOGEOT 604 avait été offerte à TOSTAO , mais ravie par les autorités congolaises de 1978).

Il est adulé par tout le peuple du CONGO et D'AFRIQUE ; il est une référence de tous les temps ; les images inhérentes à ces actions, sont presque indélébiles ; il a écrit l'une des plus belles pages, de l'histoire des diables noirs et de l'équipe nationale du CONGO ; son nom est à, inscrire au panthéon de l'histoire de notre pays car, AUX GRANDS HOMMES, LA PATRIE EST RECONNAISSANTE.

Pendant l'entretien que lui accorde le président MARIEN NGOUABI, à la suite du but d'égalisation qu'il marque contre le CAMEROUN, lors des premiers jeux D'AFRIQUE centrale, il ressort déçu du palais présidentiel car, estimant n'avoir rien dit au président : en effet, au cours de l'entretien qu'il a avec le président du CONGO de l'époque, il ne supporte le regard violent de l'officier d'ordonnance du président, FEU ANGA PIERRE car, à l'époque, il vit encore chez son oncle paternel, le sueur BOUABOUBA ALBERT et son épouse ZOUBABELA AGNES. Il est très bien appréciée par le président MARIEN NGOUABI et, l'invite, quand il joue au football, avec l'équipe de la garde présidentielle ; on comprendra le désarroi de TOSTAO, quand le 18 mars 1977, le président MARIEN NGOUABI, trouve la mort, de façon atroce, avec ou arme à la main car, les versions connues à ce jour sur sa mort, ressemblent à des histoires à dormir debout.

En coupe D'AFRIQUE des clubs champions, il se souvient du but qu'il marque contre IMANA du ZAIRE, pour le compte de l'équipe du CARA de BRAZZAVILLE ; TOSTAO raconte :

« je vois le milieu du terrain MBAMA NKOUNKOU qui a la balle au milieu du terrain, je

lui fait signe de ma bonne position et, me donne le ballon ; a réception du ballon, par un mouvement de jeu de pied, le latéral gauche de IMANA, trébuche, je rentre dans la surface de réparation et, je lobe le gardien KINOIS ; par la suite, je sert MBEMBA BELLARD et YANGHAT, qui marqueront les trois autres buts du match ».

Au match retour à KINSHASA au ZAIRE, TOSTAO est l'objet de menaces et d'intrigues de la part des supporters de l'équipe D'IMANA, qui pourtant l'adulent et l'aiment bien ; TOSTAO et CARA seront battus par deux buts à zéro, mais seront qualifiés pour le second tour.

Comme souvenirs positifs, TOSTAO cite le public du CAMEROUN qui, malgré les incidents de 1978, incidents au cours desquels, il recevait les bons offices de ROGER MILLA, n'hésitant pas à quitter les lions indomptables, si on touche au moindre cheveux de TOSTAO. La victoire de son club, les diables noirs et, celle de l'équipe nationale du CONGO, a toujours été son credo. Il a toujours incarné le souci de l'intérêt national ; comme meilleure composition des diables noirs, il cite celle sacrée championne en 1976, avec comme meilleur buteur WAMBA LAJOSE.

Il s'attarde surtout sur l'épopée des DIABLES NOIRS 1986 : « cette équipe dit-il, était très forte et beaucoup motivée ; dans cette équipe, j'avais retrouvé une jeunesse que, je ne pouvais connaître avec l'entraîneur ONDJOLET. Pourquoi ? Comment ?

TOSTAO explique : « quand l'entraîneur MAURICE ONDJOLET arrive chez les diables noirs, il m'a rendu non opérationnel, en utilisant le

4-4-2 comme système de jeu ; il disait, avoir besoin de deux avant-centre et que, le cas échéant, je ne pouvais servir son attaque ; il décide donc, de me mettre sur le banc de touche de façon perpétuelle, alors que, je me sentais encore utile pour l'équipe ; parfois, dans les gradins ou je me trouve, pour regarder les matchs du club, certains spectateurs et dirigeants ne cessaient de me réclamer ; les résultats ne suivant pas, MAURICE ONDJOLET devait laisser la place à l'entraîneur MADIS, qui me rendait opérationnel, en m'alignant dès le premier match, que nous gagnons contre UCOSPORT ; à la suite de cette rencontre, les dirigeants me nommèrent capitaine général de l'équipe ; ce qui renforça mon moral et mon envie de continuer à jouer au football, malgré mes 36 ans à l'époque, jusqu'à être réintégré dans l'équipe nationale... ».

Sur cette attitude de l'entraîneur ONDJOLET, TOSTAO tranche :

« nous avons fait ensemble les préparatifs de YAOUNDE 1972 ; lui et les JADOT avaient été écartés ; ainsi, pour mieux asseoir son autorité chez les diables noirs, il pensait que, TOSTAO ne devait pas être là ; les résultats obtenus par cette équipe de 1986, me font dire que, ONDJOLET s'était énormément trompé car, j'étais resté le chouchou de toujours, le fils bien aimé... etc ».

D'autres faits saillants, ont marqué » la carrière de TOSTAO tant chez les diables noirs, qu'avec l'équipe nationale, les diables rouges.

Je me souviens d'une rencontre comptant pour les éliminatoires de la CAN 1978, entre les diables rouges et les lions indomptables du CAMEROUN à

BRAZZAVILLE ; en marge de cette rencontre, les diables rouges avaient perdu leur match de préparation contre VITA CLUB du ZAIRE DE MAYANGA ADELAR, sans TOSTAO et NDOMBA GEOMETRE ; furieux de cette humiliation, le président du CONGO de l'époque, le général YOMBI OPANGAULT convoqua le capitaine des diables rouges, le sueur MOUNOUNDZI JOSEPH, à qui il promet être présent au stade ; ce jour là, les diables rouges se montrèrent époustouflants avec une furia insaisissable ; dès la première minute, c'est une attaque de TOSTAO, qui élimine le latéral gauche camerounais TCHIEBO, et qui sert NDOMBA GOOMETRE, pour le premier but ; les diables rouges dominent les lions indomptables du CAMEROUN, à la satisfaction du président de la république de l'époque (le général YOMBI) présent au stade de la révolution ; à la 69^{ème} minute, TOSTAO qui reçoit une balle de LAKOU ABOSSOLO, dribble le gardien des buts camerounais, le sueur THOMAS NKONO, et marque les buts vides ; le gardien des buts de l'équipe du CAMEROUN, furieux de cette humiliation, décide d'abandonner ces coéquipiers ; il sera remplacé par MILLA dans les buts ; mais ce dernier, ne pourra pas arreter le pénalty du capitaine des diables rouges, JOSEPH MOUNOU NDZI PAPA TRANQUILLE, sur une descente déroutante de MBEMBA TOSTAO encore ; le CAMEROUN sera battu ce jour là, par 4 buts à zéro ; l'équipe du CONGO alignait : NGUEDI ; LASSY ; NGANGA MOEVI GASTON ; DIMONEKENE ; GABRIEL DENGAKI ; MOUNOUNDZI JOSEPH (CAPITAINE). ; KIMBEMBE AKIM ; MBEMBA TOSTAO ; NDOMBA GEOMETRE ; MBAMA

NKOUNKOU LAPETA ; SAYAL MOUKILA ;
LAKOU ABOSSOLO et LINGONGO.

De ces exploits et souvenirs, MBEMBA TOSTAO reste modestement satisfait ; mais, il reste convaincu, qu'il aurait pu faire une bonne carrière internationale en FRANCE ; il le regrette encore, de nos jours, nonobstant la retraite prise, après son JUBILET commun avec SAYAL MOUKILA en 1989.

D/ LA CARRIERE FRANCAISE RATEE DE TOSTAO

C'est en 1971 que TOSTAO devient l'idole de tout un peuple, c'est à dire un an avant la participation à la coupe D'AFRIQUE des nations de football à YAOUNDE. Avec la victoire des diables rouges du CONGO à cette coupe D'AFRIQUE, dont TOSTAO est l'un des artisans, les échos de ces performances parviennent jusqu'au reste du monde ; c'est ainsi qu'avec sa participation à la mini coupe du monde, avec l'équipe de la sélection africaine au MEXIQUE, TOSTAO va être sollicité par deux équipes FRANCAISES : LE FC NANTES et L'AS AJACCIO.

Le FC NANTES par l'intermédiaire de Monsieur BONIFACE MASSENGO, ancien footballeur et résident en FRANCE, décide cette année, de s'arracher des services de TOSTAO, que l'on trouve rapide et très adroit ; il faut préciser qu'à cette période, le professionnalisme, n'avait pas encore l'odorat qu'il a de nos jours ; TOSTAO a cette époque, est adulé par tout le peuple du CONGO... Sollicité par BONIFACE MASSENGO car, c'est lui qui avait reçue la lettre envoyée par les dirigeants du

FC NANTES, TOSTAO ne réponds pas au rendez vous à lui fixé par MR MASSENGO, prétextant qu'il prépare un match trop important avec les diables noirs, son équipe de toujours ; constatant l'hésitation de TOSTAO, il se rend au centre sportif de makelekele ou s'entraîne les diables noirs ; il rencontre TOSTAO et lui refait part, de la volonté manifestée par CF NANTES DE FRANCE, de vouloir l'incorporer dans l'équipe type du moment, en qualité d'ailier droit. Cette discussion entre TOSTAO et BONIFACE MASSENGO, n'est pas à l'abri des indiscretions ; sentant le peu d'intérêt manifesté par TOSTAO il tente de convaincre d'autres joueurs, mais sans succès car, les dirigeants de NANTES veulent TOSTAO. Si ce contrat proposé par NANTES ATLANTIQUE n'a pas abouti, faute de motivation et de conseils de la part de TOSTAO, celui proposé 5 mois plus tard par L'AS AJACCIO, intéresse bien TOSTAO, qui a fini par comprendre, le bien fondé d'un contrat de professionnalisme et, surtout que dans cette équipe de AJACCIO, évolue son coéquipier de chez les diables rouges, le sueur FRANCOIS MPELE. MBEMBA TOSTAO se déclare alors prêt à rejoindre l'AS AJACCIO DE FRANCE. La nouvelle se répand dans toute la ville de BRAZZAVILLE et, surtout auprès des supporters chauvins des diables noirs, qui ne jurent plus que sur TOSTAO, devenue l'épine dorsale de l'attaque des diables noirs ; le départ de TOSTAO pour l'AS AJACCIO, n'allait pas seulement privé les jaunes et noirs, mais surtout l'équipe nationale du CONGO, les diables rouges ; le président de la république du CONGO de l'époque (FEU MARIEN NGOUABI) qui apprécie beaucoup TOSTAO et, qui a une vision

révolutionnaire et socialiste de choses, voit par l'acceptation du contrat de l'as AJACCIO pour TOSTAO, comme un acte anti révolutionnaire et, le cas échéant, une victoire de l'impérialisme et ces valets locaux ; le président décide donc, de faire boycotter l'éventuelle carrière de TOSTAO dans l'équipe de AJACCIO ; sur ce boycott du contrat, TOSTAO lui même raconte :

« un jour à 15 heures, au moment ou je me préparait pour aller faire mes séances d'entraînement, vient stationner devant ma résidence, une voiture noire de marque 504, de la présidence de la république ; le chauffeur et le sous officier qui sortent de cette voiture, m' invitent, de monter dans la voiture car, appelé d'urgence par le président NGOUABI ; arrivé à l'état major, on m'a fait asseoir au salon et, le président est venu me rejoindre quelques minutes après et il m'a dit : mais qu'est ce que j'ai appris là ? Tu es devenu contre révolutionnaire ? J'ai dit au président que, j'avais vu le bien fondé d'un contrat de professionnalisme FRANCAIS et, surtout que dans cette équipe, se trouve un de mes coéquipiers chez les diables rouges, MPELE FRANCOIS ; le président me dira, il faut avoir pitié de l'équipe et que, MPELE c'est pas MBEMBA ; trois jours après cet entretien avec le président, une note confidentielle était envoyée à la direction de L'HOPITAL GENERAL ou je travaillais, pour augmenter mon salaire... etc ».

TOSTAO n'était donc pas autorisé à rejoindre le professionnalisme FRANCAIS, l'idéologie de l'époque et l'attitude des jaunes et noirs s'y étant opposés. Or BONIFACE MASSENGO et le

journaliste JOSEPH GABIO, sont persuadés que, MBEMBA TOSTAO, aurait fait une bonne carrière en FRANCE.

E/ REGRETS ET SOUFFRANCES

Nonobstant des images d'ontologie inhérentes à la carrière exceptionnelle de JONAS TOSTAO tant sur le plan sportif, amical et social, entendre TOSTAO raconter sa vie, n'est pas chose facile car, au-delà de sa carrière FRANCAISE ratée, boycottée de surcroît, MBEMBA TOSTAO a souvent été victime de beaucoup de maux tant en équipe nationale du CONGO, les diables rouges, que dans son propre club, les diables noirs de BRAZZAVILLE. Chez les diables rouges (équipe nationale du CONGO), il est souvent délaissé après les matchs, sans réconfort ni assistance ; les dirigeants de la fédération Congolaise de football, se révélant toujours misanthropes aux yeux de TOSTAO ; il raconte avoir souvent été utilisé au-delà de ces capacités, au nom de la fameuse notion d'intérêt public ; je me souviens moi d'une rencontre contre le FC AZINGO du GABON, match comptant pour les éliminatoires de la coupe du monde 1982 ; TOSTAO est aligné en attaque, alors que blessé au préalable aux entraînements ; il terminera le match nonobstant plusieurs « réquisitions » de remplacement ; commandeur de l'ordre du mérite Congolais, il est de nos jours, réduit à lui même, restant à l'attente de sa modeste pension de retraite, en sa qualité d'agent public du centre hospitalier de BRAZZAVILLE (ancien HOPITAL GENERAL DE BRAZZAVILLE) ; il reconnaît avoir perdu son temps avec l'équipe du CONGO et, préfère attendre, une éventuelle reconnaissance de la part de ceux qui l'admiraient tant,

comme moi même (auteur du manuscrit) ; confronté à des difficultés pécuniaires, son élévation à la dignité de mérité Congolais, ne l'empêche pas, de voir son électricité et son eau courantes suspendues, pour non paiement de factures ; pire, la fédération Congolaise de football ne possède aucune archive, de nos jours, sur le joueur qui a plus joué au football au CONGO, qu'est TOSTAO. Il pense que par réminiscence et, dans un souci de prospérité, une journée de manifestation sportive, devrait être initiée, aux fins de remerciements, pour services rendus à la nation Congolaise car, ne dit-on pas que « AUX GRANDS HOMMES, LA PATRIE DOIT être RECONNAISSANTE), en inscrivant le patronyme de TOSTAO au PANTHEON du football du CONGO BRAZZAVILLE.

Chez les diables noirs, encore dit YAKA DIA MAMA, c'est presque le paroxysme des regrets ; si au début de sa carrière entre 1967 et 1978, il est jugé irréprochable, vers les années 1989, à l'époque où il commence à manifester des vestiges de fatigue et de méforme, cela vu le nombre de matchs joués pendant presque deux décennies, TOSTAO est l'objet d'une pure méconnaissance misanthropique, de la part de supporters des diables noirs (les SIMBA NTSAKALA⁷) ; aux injures à répétition et critiques

⁷ LEGENDE 6: LES SIMBA NTSAKALA: c'est le public de l'équipe de TOSTAO, le diables noirs de brazzaville; nonobstant son amour et sa fidélité pour le football, ce plus est très impertinent et difficile à cerner; il symbolise parfois la révolte des congolais, face aux comportements extra exemplaires des dirigeants politiques; c'est le plus grand public de football du congo; il me rappelle, comparaison n'étant pas raison, les TIFFOSSI ITALIENS, prêt à brouiller leur idole, à la moindre

sans fondement, suivaient un dénigrement, un oubli des longs et élogieux services rendus au sein des jaunes et noirs.

C'est vrai que ce public des diables noirs, est un public très particulier et, me rappelle à quelques exceptions près, les attitudes incarnées par les syndicaliste Congolais, contre le plus démocratique des gouvernements que le CONGO ait connu : le GOUVERNEMENT YOULOU – OPANGAULT : en fait, ceux qui avaient appelé à la démission du président Congolais de l'époque (FULBERT YOULOU) le 15 août 1963, seront les mêmes qui tentèrent quelques mois après, de vouloir remettre le président démis, aux affaires, après avoir compris qu'ils n'avaient servi comme le disait lui même FULBERT YOULOU, LES APPETITS DES GRANDS JOURS. Ce public disais-je, est très méconnaissant des services rendus par certaines stars de football d'une époque donnée ; ce public, dont j'ai fait partie dans mon adolescence, est très impertinent ; c'est peut être cette impertinence, qui serait la cause de certaines accusations sur réalistes, dont il est l'objet, dans le cadre de certains soulèvements politiques au CONGO BRAZZAVILLE...

déravage; au stade de la révolution, leur lieu de positionnement se dit PEKIN (la ville chinoise) , pour démontrer combien de fois , ils nombreux et, crains à l'occasion; c'est un public qui adore le football et, qui encourage à tout moment son équipe avec des chants souvent inhérents aux morts célèbres comme MATSOUA; MABIALA MA NGANGA; TA MBIEMO; TA PAPALLE; on les surnomme aussi YAKA DIA MAMA (le manioc ou le cadeau de maman, que l'on ne peut refuser, sous peine de malédiction).